

était en effet un viol auquel participait un groupe d'adolescents.

Ce genre d'images pénètre la conscience de nos jeunes. Il leur semble que c'est amusant. Cependant, pour les victimes du viol, ce n'est pas amusant du tout.

Dans une unité de mon programme d'études médiatiques, j'ai présenté une pièce de théâtre et on a discuté de la situation où une femme est violée par l'homme avec qui elle sort. Cette pièce a fait ressortir beaucoup de mythes au sujet de jeunes femmes et de rencontres amoureuses entre hommes et femmes, ainsi que certaines idées fausses que les jeunes hommes ont au sujet des femmes. Ainsi, si une jeune femme porte une robe sexy, il se trouvera des jeunes gens pour penser qu'elle cherche plus qu'un compagnon pour sortir. Lors de discussions avec des étudiants, trois jeunes femmes se sont évanouies et ont subi un choc traumatique au souvenir d'une expérience qu'elles avaient faite. En tant que professeurs, nous étions préparés à l'avance et prêts à leur venir en aide. Nous les avons transportées à l'extérieur et nous leur avons parlé. Il s'agissait de jeunes filles bien ordinaires qui étaient sorties avec l'espoir de rencontrer un garçon pour passer une bonne soirée, pour aller au cinéma, et qui avaient été violées. Il s'agissait de trois filles sur une centaine.

En fait, dans des cas semblables, certains jeunes gens diront parfois que «c'était ce qu'elle cherchait.» Où vont-ils chercher l'idée que lorsqu'une jeune fille porte une robe seyante, elle désire bien autre chose que ce que nous appelons du bon temps? À mon avis, c'est à cause des images que les jeunes conservent dans leur esprit sans cesse envahi par les médias. C'est tout à fait inévitable. Quand on voyage en métro, et même quand on se promène en ville en voiture, on voit sans cesse des images de jeunes femmes violentées qui semblent y trouver du plaisir.

Je songe à un autre encart publicitaire annonçant des chaussures. En fait, je songe à plusieurs de ces encarts publicitaires. Dans l'un reproduit par *Vogue*, la tête de la femme semble avoir reçu un coup de pied. Évidemment, elle avait la figure dépourvue d'expressions, les yeux vitreux, et sa bouche aux lèvres très charnues était grande ouverte. Encore une fois, une figure à la fois très belle et très attirante dans un cadre de violence. Dans leur subconscient, les gens s'imaginent très fréquemment que la douleur et la sexualité sont captivantes.

À mon avis, cette attaque insidieuse contre notre société a vraiment de quoi effrayer. Voilà pourquoi, en Ontario, l'étude des médias est une matière obligatoire du

Initiatives parlementaires

programme scolaire. C'est également l'une des raisons pour lesquelles je m'inquiète vivement au sujet du projet de loi sur le droit d'auteur. De nombreux annonceurs s'opposent à ce que les professeurs examinent leur publicité et l'analysent avec les étudiants. Sans doute, voudront-ils s'attaquer aux professeurs qui examinent ces documents dans leurs classes, qui les copient, qui en font des diapositives pour que leurs étudiants puissent voir ce qui se passe et comment ils sont manipulés.

Celui qui s'assoit devant le téléviseur pour regarder par exemple des annonces de rock and roll s'étonne de voir défiler devant ses yeux des exemples de pornographie «populaire» qui sont vraiment très dommageables. Presque toujours, on montre des chanteurs rock dominant des femmes. Ces dernières sont représentées comme des objets. On leur fait fréquemment porter ce qui ressemble à des uniformes. Elles ne font rien, mais sont juste là pour leur beauté. Elles jouent rarement d'un instrument. Ce sont simplement des objets sexuels. Je suis persuadée que les producteurs de ces vidéoclips rock les mettent là, afin de passer un message sur la connotation sexuelle.

• (1400)

Les jeunes hommes sont placés presque toujours plus haut sur la scène que les femmes dont le seul rôle est de paraître sexy. Les vidéoclips rock n'ont pas simplement une connotation sexuelle; ils font bien d'autres choses insidieuses. Ils dépeignent l'autorité de façon fort négative. Ainsi, cela ne se limite pas simplement aux femmes.

L'éducation est probablement la meilleure réponse aux problèmes de pornographie dans toute notre société. Une population bien informée va s'apercevoir qu'elle est manipulée et va contrer l'incidence insidieuse de notre société.

J'ai également toujours pensé que nous devrions récompenser le mérite, agir de façon constructive, plutôt que de tout simplement toujours légiférer. Nous pourrions offrir des prix aux annonceurs et aux médias qui véhiculent des valeurs positives. Il y a de nombreux exemples d'annonces publicitaires qui exercent une influence très positive sur notre société. C'est très efficace. Si les annonceurs défendaient des valeurs positives plutôt que de se préoccuper constamment de valeurs négatives, ils vendraient probablement le meilleur produit et la société ne s'en porterait que mieux.

M. Blaine A. Thacker (secrétaire parlementaire du ministre des Consommateurs et des Sociétés): Madame la Présidente, c'est un privilège pour moi d'intervenir au sujet de ce projet de loi parrainé par un député qui siège